

Pourquoi un Musée océanographique à Biarritz

de Françoise PAUTRIZEL

docteur en océanographie



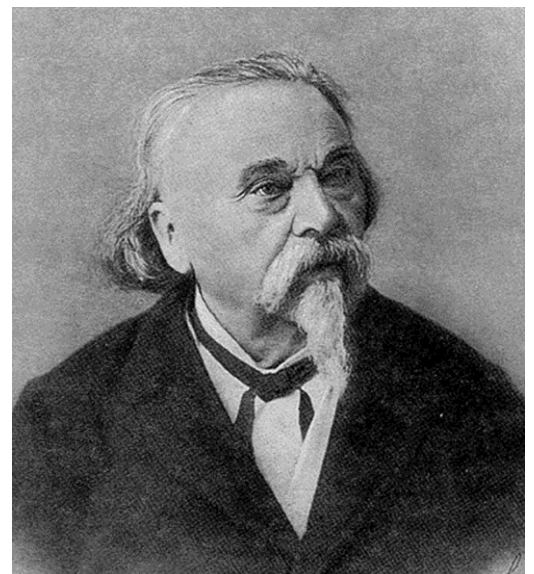
Durant la seconde moitié du XIXe siècle, l'Europe était animée par un air scientifique, le roman scientifique est à la mode et intéresse vivement les lecteurs, lors de l'exposition universelle à Paris en 1889 est installé un immense aquarium d'eau douce ...

Biarritz, dont la notoriété s'était établie dans le domaine de la chasse à la baleine, entre le XIIIème et le XVIIIème siècles, est devenue une célèbre station balnéaire dès le Second Empire et se devait de posséder un établissement consacré à l'étude de l'océan et de sa faune.

Le Marquis Léopold de Folin (1817-1896), Capitaine du port de Bayonne et naturaliste, persuade son entourage que « *l'étude du fond des mers peut être commencée sans dépenses excessives, par le bon vouloir des marins et des amis de la Science* ». Ainsi avec la participation d'officiers de la marine et de pêcheurs, il récupère plus de 2000 échantillons entre 1864 et 1869, et réalise plus de 200 dragages et prélèvements dans le golfe de Gascogne. Dans le même temps il convainc les autorités françaises de l'intérêt de l'exploration des fonds sous-marins, et il peut ainsi lancer de 1881 à 1883 les premières campagnes océanographiques françaises à bord du « Travailleur » (avisos à roues) et du « Talisman » (escorteur d'escadre long de 70 mètres).

Au vu de ces campagnes, le Marquis de Folin et ses amis confirment l'existence des grands fonds dans le golfe de Gascogne et d'une faune particulière. Biarritz paraît être le lieu idéal où installer une base nécessaire pour la poursuite de l'étude des fonds marins.

C'est ainsi que le 7 avril 1883, sous la Présidence du Dr Augey, maire de la ville, le Marquis de Folin réunit des personnalités intéressées par les sciences de la mer dont messieurs Detroyat, Ardouin et O'Shea. Ils fondent " Biarritz Association ", Association pour l'encouragement des Sciences et des Arts ; le premier Président est le marquis de Folin, assisté de MM. Arnaud Detroyat, trésorier et Etienne Ardoin, secrétaire.





Le 28 novembre 1885 se tient à Biarritz, au Grand Hôtel et sous la présidence de M. O'Shea, alors Président de Biarritz-Association le premier congrès international d'hydrologie et de climatologie qui réunit de nombreux scientifiques et des médecins d'Europe et d'Amérique.

La vocation océanographique de Biarritz continue de s'affirmer par l'organisation de divers congrès à caractère marin, dont en 1899 le Congrès des Pêches Maritimes et

fluviales. Une des conclusion fut la décision de créer à Biarritz un " laboratoire de biologie marine " qui fut inauguré le 22 mai 1901.

Ce laboratoire a été installé dans les casemates qui existaient à l'époque place Cucurlong c'est-à-dire à l'emplacement du Musée de la Mer. En 1864 , sur cette esplanade étaient entreposés les blocs de pierre destinés à la construction d'une jetée. Celle-ci partant du Rocher de la Vierge avait pour objectif de protéger le port qui devait être construit au large du plateau de l'Atalaye. Ce projet ne fut jamais réalisé, les travaux étant arrêtés le 9 août 1870.

Napoléon III avait alors fait aménager des " casemates " au flanc de l'Atalaye. Les ponts et chaussées y déposèrent par la suite leur matériel de sauvetage : canon porte-amarre etc... C'est donc ce local qui abrita le laboratoire de Biologie marine, qui fut donc le précurseur du Musée de la Mer.

En 1903, suite au 3ème Congrès International de Thalassothérapie l'idée de la création à Biarritz d'un établissement regroupant aquarium marin, musée et laboratoires fut réactualisée.

Cependant, malgré ces débuts prometteurs, il faudra attendre encore 20 ans, pour que la municipalité de Biarritz conduite par Joseph Petit, envisage réellement la création d'un Institut ou Musée Océanographique à Biarritz.



En effet, le 23 Août 1922, lors d'une séance du Conseil Municipal présidée par le Maire Joseph Petit, Henri Giraudel, conseiller, demande à l'administration municipale de songer à créer un Musée océanographique.



Cette idée fait son chemin d'autant plus que le 19 octobre les bateaux de pêche " Saint Joseph " et " Annina " capturèrent au large de Capbreton, une tortue luth qui mesurait 2,45 m d'envergure et 2,21 m de long, pour un poids de 450 Kg. Elle fut exposée place Ste Eugénie. Et les articles de presse relatent « *On pouvait alors regretter que Biarritz ne possédât un Musée de la Mer pour l'y placer plutôt que de la voir être mise dans un coin du Muséum d'Histoire Naturelle de Bayonne. Aussi, M. Laborde, conseiller municipal, exprima-t-il lors de la séance du 19 octobre du conseil municipal, le désir que cette tortue de mer géante fut achetée par la Ville de Biarritz afin qu'après travaux de naturalisation, elle pût être exposée dans un futur musée biarrot. Ce qui fut fait.* »

A la même époque, M. Georges Sepé, ostréiculteur d'Arcachon, Président

fondateur des Musées scolaires de pêche, directeur de la Revue ostréicole et maritime, membre du Conseil d'Administration de l'Enseignement professionnel et technique des Pêches maritimes, fit don à la ville de Biarritz d'une collection intéressant la pêche et l'on pouvait lire dans " la petite gironde " de décembre 1922 : " *la Ville de Biarritz a accepté les collections relatives à la pêche qui avaient été récemment offertes. Quatre wagons contenant les pièces sont arrivés à Biarritz. Les caisses ont été déposées au stade d'Aguiléra en attendant leur installation définitive. Ces collections retracent toute l'histoire de la pêche. Outre tous les modèles de bateaux en usage pour la pêche depuis l'antiquité jusqu'à notre époque, on y trouve tous les engins connus du monde entier, tant pour la pêche maritime que pour la pêche...* »

C'est à cette période qu'André Giret, Administrateur Principal de la Marine à Bayonne s'intéresse au projet de la ville de Biarritz de création d'un aquarium et d'un musée océanographique et propose son aide en vue de cette réalisation.



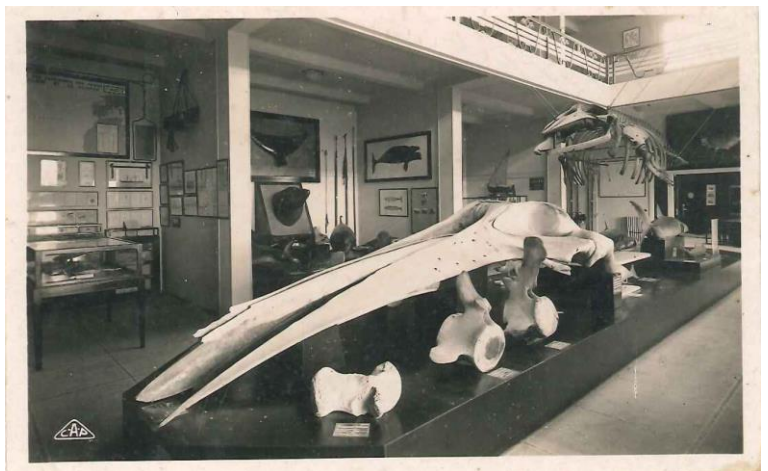


C'est grâce à la ténacité d'André GIRET, que l'idée va devenir projet et aboutir.

Le 20 septembre 1925, il organise la cérémonie de la pose de la première pierre du futur bâtiment. Le projet suit son chemin lentement. On retrouve dans la Gazette de Biarritz du 7 juillet 1928 : "*Biarritz sera doté l'année prochaine d'un Institut Scientifique Maritime qui rappellera l'Institut Océanographique de Monaco. Biarritz deviendra ainsi un Centre d'Etudes Océanographiques avec des sections scientifiques, un aquarium et un musée maritime.*"

Annnonce prématurée car ce n'est que le 22 juillet 1930, que la municipalité conduite par Ferdinand Hirigoyen approuvera les termes du projet de concours pour la construction, dans la limite du crédit de 1 million, d'un Musée Océanographique et d'un aquarium à l'esplanade du rocher de la Vierge.

Ce concours fut remporté par l'équipe Hiriart, architecte à Paris, Lafaye à St Jean de Luz et Lacoueyre à Biarritz. Le bâtiment s'intégrait au site choisi, avec un sous-sol à mi-hauteur, un rez-de-chaussée surélevé, des étages correspondant en façade à des niveaux fortement scandés, des terrasses dont celle de couverture formant une promenade publique communiquant avec des bâtiments aménagés sur le plateau dominant le Musée proprement dit ; le tout interrompu aux deux tiers et dominé par une ample " tour comme une proue de navire ".



Dans ce projet, un aquarium était prévu en sous-sol et au rez-de-chaussée, une salle devait recevoir les collections, une autre devait être réservée aux vieux souvenirs de Biarritz.

Le 28 juin 1933, on gravait sur la façade " l'appellation de " Musée de la Mer ", soit près de 50 ans après la création de Biarritz Association et le souhait du Marquis de Folin.



Le Musée de la Mer, orienté vers tout ce qui touche la mer mais principalement ce qui concerne le Golfe de Gascogne, avait pour but essentiel de montrer le monde de l'océan sous toutes ses formes : les fonds marins, le rôle de la mer dans la formation des continents, le peuplement des eaux, l'exploration et l'exploitation de cet énorme réservoir de nourriture.

L'aquarium comprenait 36 bacs d'exposition, de capacité variable allant de 80 l à 18 m³, dans lesquels évoluaient exclusivement des animaux et des végétaux du Golfe de Gascogne.

Dès son ouverture, le Musée de la Mer présentait aussi d'intéressantes collections exposées dans les deux étages supérieurs, collections dont la plupart avaient pour thème un moment de l'histoire locale et qui ne devaient cesser de s'accroître grâce à de nombreuses donations. Les générations de visiteurs qui se sont pressés devant les vitrines ont pu les admirer et les étudier.

